

# L'Arena sans show cet été

technopolitain

LE DOSSIER DE  
LA TECHNOPOLE DU  
FUTUROSCOPE

technopolitain



Le Futuroscope ne proposera pas de show à l'Arena cet été.

**Le Futuroscope ne programmera pas de spectacle à l'Arena cet été, contrairement à 2022. Pas de quoi grever le budget du complexe culturel et sportif pour autant selon son directeur, satisfait d'une « belle première année d'exploitation ».**

■ Romain Mudrak

Le Slava's Snowshow n'a pas rempli ses objectifs de fréquentation en 2022. Ce spectacle à la renommée internationale était proposé tout l'été par le Futuroscope à l'intérieur de l'Arena fraîchement sortie de terre. Malgré les efforts de communication, il n'a réuni que 20 000 visiteurs sur les 42 dates

réservées entre le 12 juillet et le 28 août, soit moins de 500 personnes en moyenne par représentation, alors qu'il aurait dû atteindre au moins le double pour rentabiliser l'investissement de 1,6M€ consenti par le parc. Rodolphe Bouin l'avait dit en début de saison estivale : le Slava's Snowshow représente « un saut dans l'inconnu, une prise de risque totale ». Cette perspective s'est confirmée, tant et si bien que le directeur du Futuroscope et ses équipes ont finalement décidé de ne pas retenter l'expérience en 2023.

**« Pour nous, la recette est garantie »**

« Il était beaucoup plus sage de ne pas faire d'opération estivale, estime de son côté Stéphane Pottier, le directeur de l'Arena. C'était exceptionnel d'avoir une activité quotidienne

en été. Cette fois, la saison sera calme comme dans toutes les salles de France. » Pas de quoi entamer les « relations hyper-saines » nouées entre les deux structures. « Nous partageons une belle vision à long terme sur cette destination ». Aucun compromis n'a été acté. Mais alors que tous les protagonistes n'ont cessé de répéter pendant des mois que le modèle économique du complexe culturel et sportif reposait sur les réservations du Futuroscope, une question se pose : qui va compenser ce manque à gagner cette année ? Impossible d'obtenir une réponse pour le moment. Le parc tempore en indiquant que des négociations sont encore en cours.

« Pour nous, la recette est garantie, ça n'impacte pas directement la société d'exploitation », reprend Stéphane Pottier. D'au-

tant que le bilan de la première année s'avère très positif. « On a tenu toutes nos promesses en termes de diversité d'événements, surtout qu'on était dans une période de reprogrammation des tournées annulées par le Covid. Ce succès, c'est grâce à l'équipe, mais surtout aux fans qui ont acheté des places, ce qui a rassuré les tourneurs. » La qualité du son est plébiscitée par les professionnels et les spectateurs. Angèle, Sting ou encore M à deux reprises... De nombreux spectacles ont cartonné, aucun n'a déçu. Reste un bémol, le « VIP » ! « La fréquentation de l'espace partenaires n'a pas été au niveau espéré. » Côté séminaires, si l'Arena a pu compter sur « quelques beaux événements », le potentiel reste encore fort. L'été sans spectacle sera propice à la réflexion pour améliorer ces aspects.

## Bonsoir Technopolitain !

Les afterworks de la Technopole



technopolitain

Organisés conjointement par  
le Département de la Vienne et le Technopolitain

## Judi 06 juillet 2023 à partir de 18h à Regus Poitiers Futuroscope

8, avenue de Shenzhen - 86360 Chasseneuil-du-Poitou



INSCRIVEZ-VOUS à l'afterwork par email en précisant  
votre nom, prénom et entreprise : [csarrazin@departement86.fr](mailto:csarrazin@departement86.fr)

Réservé uniquement aux acteurs de la Technopole  
du Futuroscope (dirigeants, salariés, étudiants, lycéens)

# « René Monory ne doutait de rien »

Philippe Mouroux a été le directeur de cabinet de René Monory au Département pendant près d'un quart de siècle. Alors qu'on célèbre cette semaine le centième anniversaire du père du Futuroscope, son bras droit exhume quelques souvenirs.

■ Arnault Varanne

## Que vous inspire le centenaire de la naissance de René Monory ?

« La période est favorable aux appréciations positives sur René Monory (sourire), ce qui n'a pas toujours été le cas. Des vingt-cinq années à ses côtés, je garde un souvenir extraordinaire. J'ai eu la chance d'aller tous les matins au boulot en étant content. René Monory n'était pas un apparatuschik, il avait des convictions libérales sans excès. Il m'a laissé une liberté totale. Il m'a confié dès le départ le dossier du Futuroscope, je m'en suis occupé jusqu'en 2008. Le projet n'est parti de rien en 1983 ! »

## Quelle a été la genèse de ce projet improbable à l'époque ?

« En 1981, après trois ans au ministère de l'Économie, René Monory s'est retrouvé sans fonction nationale, il n'était plus que président du Conseil général de la Vienne. Il était tellement attaché à ce territoire qu'il a voulu faire quelque chose. La rencontre avec Thierry Breton autour du sujet des nouvelles technologies l'a amené à réfléchir à comment sensibiliser la population à ce qui allait bouleverser le monde. D'où l'idée de créer un observatoire du futur. C'est Albert Ducros (ancien journaliste à Europe 1, ndr) qui a ensuite soufflé le nom Futuroscope. »

« Une volonté permanente de réaliser et d'aller vite »

## Est-ce qu'il serait fier de ce qu'est devenu le Futuroscope et de ce qu'il va devenir ?

« Il était déjà très fier du Futuroscope au début des années 2000, malgré la petite secousse économique après le rachat de



Pour Philippe Mouroux, René Monory était « une personnalité hors norme ».

la société d'exploitation par le groupe Amaury. Le développement jusqu'à la fin des années 90 a été fabuleux. A l'époque, on avait frôlé la barre des 3 millions de visiteurs, avec un niveau de croissance de 30% pendant trois ans. Forcément, ça le rendait heureux. Mais il avait vu juste en disant que le pire risque dans une entreprise, c'est quand ça marche trop bien. Le Futuroscope reste sa grande œuvre, il a permis de préserver l'université et de donner une image dynamique à la Vienne. J'en suis assez flatté moi aussi. »

## Comment un ancien mécanicien loudunais a-t-il pu réaliser une carrière politique aussi brillante ?

« C'était une personnalité hors norme, atypique à bien des égards. René Monory était un homme qui ne doutait de rien et avait une curiosité extraordinaire. Pour lui, le rêve était une réalité en devenir. Lorsqu'on a imaginé le premier pavillon du Futuroscope, il savait déjà que ça marcherait et qu'il faudrait dépenser beaucoup d'argent. C'était quelqu'un qui faisait

confiance. Tous les élus ont reconnu qu'il était brillant dans l'action, il avait une volonté permanente de réaliser et d'aller vite. Pour le Kinemax, on a visité le studio au Japon en avril et il a immédiatement fixé la date du mois de juillet l'année d'après ! »

## Plusieurs événements sont organisés cette semaine, y participerez-vous ?

« J'irai voir le film qui lui a été consacré avec grand intérêt.

René Monory souffrait sans le dire de son absence de cursus scolaire. Il a toujours eu pour regret de ne pas avoir fait beaucoup d'études. Tous ses collègues politiques avaient fait l'ENA, Sciences Po... Ce qui lui aurait vraiment plu, c'est que son nom soit attaché à un équipement scolaire. Un collègue René-Monory l'aurait rendu fier (sa fille Michèle Monory a refusé que le nouveau collège de Vouneuil-sous-Biard porte son nom, ndr). »

## Le chiffre

25

Soit le nombre d'années au cours desquelles Philippe Mouroux a travaillé aux côtés de René Monory.

## La phrase

« Le Futuroscope reste sa grande œuvre, il a permis de préserver l'université et de donner une image dynamique à la Vienne. »

Philippe Mouroux, ancien directeur de cabinet de René Monory.

## HOMMAGE Le tweet

« Merci Monsieur Monory. Nous tentons tous les jours avec humilité d'être à la hauteur de l'audace, la détermination et l'enthousiasme qui a caractérisé votre action. Pour pérenniser et développer l'institution Futuroscope. »

De Rodolphe Bouin, actuel patron du Futuroscope, le 31 mai 2023, sur Twitter, en réponse à un message du Département. Le parc a ouvert ses portes le 31 mai 1987 grâce à René Monory, alors président du Conseil général de la Vienne.

## Des événements cette semaine

Le centenaire de la naissance de René Monory, né le 6 juin 1923, fait l'objet d'une série de temps forts cette semaine. Une journée d'études co-organisée par le Conseil départemental et l'université baptisée « René Monory, entre ancrage local et carrière nationale » se déroulera ainsi ce mercredi, à partir de 9h au Département. L'ancienne eurodéputée Elisabeth Morin-Chartier y interviendra, tout comme Eric Kocher-Marboeuf et François Dubasque, maîtres de conférences en histoire contemporaine à l'université. La matinée aura pour thème l'ascension politique et l'enracinement local de l'ancien garagiste loudunais. L'après-midi sera consacrée à sa carrière politique nationale, avec Laurent Jalabert en grand témoin. Il est maître de conférences en histoire moderne à l'université de Lorraine.

Le lendemain, le Sénat met sur pied un colloque dédié à son ex-président, avec la complicité de la fondation Robert-Schuman. Avec cet intitulé : « Les pieds ancrés dans la terre, l'avenir pour horizon - Leçons pour aujourd'hui ». Vendredi, un hommage lui sera rendu au cimetière de Loudun à 13h30 et une table ronde aura lieu à la collégiale Sainte-Croix dans la foulée. En fin de journée, le Futuroscope sera le théâtre de la diffusion d'un film en l'honneur de celui qui a disparu le 11 avril 2009. Enfin, samedi 10 juin, l'association Loudun l'Extraordinaire lui rendra un dernier hommage, de 10h à 20h. Une vidéo sur « la vie extraordinaire du Shérif » à base de réalité augmentée agrémentera l'expérience des visiteurs. Par ailleurs, l'artiste peintre Renar exposera le portrait de René Monory qu'il a réalisé. Rendez-vous 6, place Urbain-Grandier, à Loudun.

# Le Futuroscope est son jardin

Elfried Poublan est né en 1987, la même année que le Futuroscope. Un hasard ? Sûrement pas ! Super fan du parc, ce trentenaire de Jaunay-Marigny multiplie les visites pour une attraction ou simplement manger une glace.

■ Romain Mudrak

Un dimanche comme un autre, il fait très beau sur la Vienne en ce mois de mai, Elfried Poublan sort de son appartement de Jaunay-Marigny, file à pied jusqu'à l'entrée annexe du Futuroscope, celle que seuls les clients de l'hôtel du parc et les titulaires du pass annuel peuvent emprunter. « J'habite à 800 mètres, c'est vite fait ! » Après quelques minutes de marche, il rejoint un coin d'herbe à l'ombre, s'allonge sur l'un des poufs multicolores à disposition et démarre une sieste... « J'ai mes lieux préférés où il n'y a pas trop de monde et où la musique n'est pas trop forte. J'aime bien faire ça et ensuite prendre un cornet à l'Atelier des glaces. »

Elfried Poublan fait partie des super fans du Futuroscope. Son abonnement lui permet de venir autant de fois qu'il le souhaite et il ne s'en prive pas. Ce Charentais d'origine est arrivé dans la Vienne en 2014 pour décrocher un poste dans la gestion des risques et le diagnostic immobilier. Depuis cette date, il visite le parc une vingtaine de fois par an pour son plaisir personnel ou pour accompagner ses amis et sa famille, contents de bénéficier



Elfried Poublan aime passer du temps dans les allées du Futuroscope.

de ce guide de luxe. « En 2022, j'ai eu six semaines de plâtre après m'être cassé le poignet, je ne pouvais plus conduire. C'est vrai que cette année-là, je suis allé au parc quarante fois ! Mais c'était exceptionnel et j'y vais rarement des journées complètes », nuance ce trentenaire né exactement onze jours avant l'inauguration officielle du Futuroscope en 1987. Elfried a un rapport au parc très différent de la majorité des visiteurs. Quand eux enchaînent les attractions pour rentabiliser le prix de l'entrée, lui se promène. « Le Futuroscope, c'est

comme un jardin public pour moi mais avec plus de jeux. » Un coup d'œil sur l'application pour connaître les temps d'attente et il quitte son salon pour aller faire un tour à l'Extraordinaire voyage, son attraction préférée.

## Fan de parcs d'attraction et naturels

En fin connaisseur, Elfried est très actif sur les réseaux sociaux du parc et le forum des fans. « Je réponds aux questions, j'ai même déjà accompagné gratuitement des gens que je ne connaissais pas. »

Amateur de photo et pilote de drone, il se plaît à partager des clichés des chantiers en cours. Et le Futuroscope n'en manque pas actuellement ! Une à deux fois par an, il part en « road trip » à travers la France ou dans les pays limitrophes à la découverte d'autres parcs d'attraction. Souvent avec des membres de la communauté des super fans d'ici et d'ailleurs. « En septembre dernier, je suis allé en Floride pour visiter les parcs Universal et Disney, mais j'adore aussi les parcs naturels. » Son préféré reste le Futuroscope.

VITE DIT

## SYNDICAT

### Les plus grands parcs d'attractions réunis à l'Arena

Les 22<sup>e</sup> Rencontres du Syndicat national des espaces de loisirs, d'attractions et culturels (Snelac) se tiennent jusqu'à jeudi soir à l'Arena et au Futuroscope. Les cadres des plus grands parcs français seront présents, de Disneyland au Puy du Fou, du parc Astérix au Pal, en passant par tous les grands aquariums, des musées, des châteaux ou encore la Cité du vin de Bordeaux... Des sous-traitants et des prestataires indépendants tiendront également des stands afin de tenter de séduire ces grands donneurs d'ordre avec leurs innovations et services. Le réseau du Snelac compte 500 entreprises, qui emploient 50 000 salariés en France, comptabilisent 63 millions de visiteurs par an et 3Md€ de chiffre d'affaires.

## ÉVÉNEMENT

### Neoloji mise sur l'innovation responsable

La 2<sup>e</sup> édition du Rendez-vous de l'innovation est programmée le 22 juin, de 13h30 à 21h, dans les locaux de l'École nationale supérieure d'ingénieurs (Ensi) de Poitiers. Cet événement annuel et gratuit organisé par Neoloji (le nouveau nom de Grand Poitiers Technopole) aura pour fil rouge la thématique de l'innovation responsable. L'objectif ? Rassembler les acteurs de ce secteur et présenter les dernières tendances en associant les startups accompagnées dans les pépinières.

## L'info 7 jours sur 7



Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info  
05 49 49 83 98

**PLANÈTE**  
Pare-Brise

**UN REMPLACEMENT DE PARE-BRISE 150€ OFFERTS\***

FRANCHISE OFFERTE - PAS D'AVANCE DE FRAIS  
AUCUN RESTE À CHARGE

OU

**UNE NINTENDO SWITCH LITE OFFERTE\***



\* VOIR CONDITIONS EN MAGASIN

62 Bis avenue du 8 mai 1945 - 86000 POITIERS - 09 80 92 02 55  
planete-parebrise.com

# Le P300 a décollé



Le P300 de l'Ensm, dont la construction a débuté en 2019, a finalement décollé en avril dernier.

**Fin 2019, un groupe d'étudiants de l'Ensm s'est lancé dans la construction (presque) intégrale de son propre avion biplace. Depuis un an, ils ne sont réellement plus que deux, si passionnés qu'ils ont pris une année de césure pour terminer le projet. Aujourd'hui, leur avion vole.**

■ Romain Mudrak

Quand Le Technopolitain a lancé cette série d'articles intitulée « le projet de l'année » en octobre 2019, personne ne se doutait que la construction du P300 Kite mettrait en fait quatre ans à aboutir. Aujourd'hui, après dix épisodes dans nos colonnes, fin du suspense : l'avion fabri-

qué quasi-intégralement par les étudiants de l'Ensm a décollé... Le premier vol s'est déroulé en petit comité le 16 avril dernier à l'aérodrome de Châtelleraut et a duré exactement 16 minutes. Aux commandes, Pierre Aoun, au cœur du projet depuis deux ans. La brume s'est levée vers 8h. « J'ai répété le programme de vol à voix haute, je me suis mis en bout de piste avec l'avion, tout était prêt et, malgré tout, j'ai attendu presque trente secondes sans savoir pourquoi ! » C'est un phénomène connu des pilotes d'essai. D'autres l'avaient prévenu, comme Jean-Loup Chrétien, le spationaute français, avec qui les étudiants ont pu échanger en visio durant la préparation.

### Les études reprennent

Pierre est toujours resté à « distance de plané » de la piste, au cas où, et à une altitude de

3 000 pieds. L'occasion de tester le moteur, les volets et tous les instruments de bord. « Durant le vol, j'étais très concentré, c'est après que j'ai ressenti une grande émotion face à ce qu'on avait réussi à faire. » Dans les semaines suivantes, Pierre et son collègue de « galère » Thibaud Buchy ont enchaîné pas moins de vingt-cinq heures de vol, plus de cinquante atterrissages, suivis d'un temps de maintenance conséquent. Pour l'instant, l'autorisation de vol provisoire ne leur permet de parcourir qu'un périmètre de 40km autour de Châtelleraut. Ils attendent le certificat définitif de navigabilité. De quoi leur ouvrir la voie vers le Tour d'Europe des écoles d'aéronautique, un circuit dans treize pays afin de rencontrer les étudiants d'une vingtaine d'écoles.

Après une année de césure en-

tièrement consacrée à ce projet, week-ends et vacances compris, Pierre et lui viennent de reprendre le fil de leurs études à l'Ensm. En septembre, ils débiteront leur troisième année. Mais d'ici là, ils sont en stage à Pprime et préparent le volet recherche de ce projet. Car si le P300 a vocation à devenir un avion-école, il est aussi un appareil-laboratoire bardé de capteurs. « Cette aventure nous a aussi permis de nouer des relations humaines très fortes, entre nous ainsi qu'avec les bénévoles passionnés de l'aérodrome qui nous ont donné un coup de main », poursuit Pierre. Tous les deux sont d'ailleurs entrés au conseil d'administration du club et comptent bien inaugurer officiellement le P300 avec trois « vieux coucous » reproduits à Châtelleraut. Ce sera dans les prochains mois. Le véritable épilogue de la série.

VITE DIT

## FUTUROSCOPE Lutte accrue contre la fraude aux chèques-vacances



La lutte contre les fraudes est l'une des priorités du moment. Pas forcément la plus connue du public, la fraude aux chèques-vacances est pourtant une réalité. Ainsi, en 2022, ce sont 28 contraventions de 5<sup>e</sup> classe pour « utilisation de chèques-vacances par une personne autre que son bénéficiaire » qui ont été enregistrées par le parquet de Poitiers. La plupart ayant été présentés au Futuroscope. C'est pourquoi le Parc, le parquet de Poitiers et le groupement de gendarmerie départementale de la Vienne ont signé le 12 mai dernier une convention de traitement judiciaire de ces infractions commises au préjudice du Futuroscope. Il s'agit d'améliorer la détection de la fraude, de faciliter la judiciarisation par la mise en place d'une procédure simplifiée et enfin de favoriser une réponse pénale rapide et adaptée.

# NATIONS DAYS DU 01 JUIN AU 12 JUIN

SACOA DES NATIONS  
Migné-Auxances

SODAC DES NATIONS  
Châtelleraut

DU 01 AU 12 JUIN,  
3 GAGNANTS DE 5000€\*  
DANS VOS CONCESSIONS  
SACOA DES NATIONS ET  
SODAC DES NATIONS

À GAGNER

15 000€\*

Pour participer une seule condition :  
Acheter un véhicule neuf ou  
d'occasion entre le 01/06 et le 12/06  
dans l'une des deux concessions.  
Tirage au sort le 14/06/2023 sous  
contrôle d'un huissier de justice

\*Conditions complètes en concession.

# La rue du Commerce fait recette



Le projet prévoit cinq modules répartis sur deux bâtiments.

**L'entrée de la rue du Commerce, à Chasseneuil, va radicalement changer d'ici septembre 2024. Exit la friche de Leader Price ! Un vaste projet de réhabilitation de 10M€ va permettre l'arrivée de cinq nouvelles enseignes et des aménagements paysagers.**

■ Romain Mudrak

C'est le genre de verrue que tous les maires cherchent à effacer de leur territoire. Alors autant dire que celui de Chasseneuil est plutôt soulagé du projet annoncé à l'entrée de la rue du Commerce, sur la zone des Portes du Futur. L'immense bâtiment en friche de 4 000m<sup>2</sup> propriété des Mousquetaires

(Intermarché...)- qui a abrité dans le passé Leader Price ou encore le restaurant asiatique Soleil d'or va bientôt changer d'apparence. La moitié va être démolie pour céder la place à 130 places de stationnement (dont 10 bornes de recharge pour véhicules électriques). Le revêtement sera élaboré en pavés drainants qui laissent l'eau de pluie s'infiltrer dans le sol. Et une large part du terrain (3 500m<sup>2</sup>) sera dédiée à un aménagement paysager. « Je suis très content que le grand mur gris régulièrement tagué que l'on voit depuis le rond-point de la D18 disparaisse enfin pour laisser la place à un espace vert et arboré », souligne Claude Eidelstein. Le maire de Chasseneuil explique avoir « beaucoup travaillé depuis un an avec le promoteur pour aboutir à un projet compatible avec le Schéma de cohérence

territoriale (Scot) ».

## Une zone toujours attractive

Parmi les contraintes citées, le Scot écartait d'emblée toute surface alimentaire supplémentaire. Voilà pourquoi les cinq modules de 428m<sup>2</sup> à 1 051m<sup>2</sup> n'en comporteront pas. Si le nom des enseignes n'est pas encore connu, on sait qu'elles appartiennent aux secteurs de l'équipement de la personne et de la maison. « Il n'y aura pas de déplacement d'enseignes, même si certaines pourraient être aussi présentes sur d'autres zones. Toutes appartiennent à des réseaux solides et nationaux », précise Malika Naidji, co-associée depuis cinq ans avec son père au sein de Holfidis asset management, porteur du projet. Un second bâtiment de 2 400m<sup>2</sup> sera construit face au premier, le long de la rue du

Commerce. « Il sera doté d'une toiture végétalisée. Les deux seront particulièrement bien isolés car la consommation énergétique est un enjeu important désormais pour les enseignes. » Julien Dumas, patron du restaurant voisin Le Petit Bouchon, voit le projet d'un bon œil même s'il appréhende un peu le temps des travaux. « Évidemment, il ne sera privé ni de visibilité, ni d'accès », promet Malika Naidji.

Le coût de l'opération s'élève à pas moins de 10M€. Si la Commission départementale d'aménagement commercial a validé le dossier à l'unanimité le 25 avril, le permis de construire est encore à l'instruction dans les services de Grand Poitiers. Dans tous les cas, ce projet tend à démontrer que les Portes du Futur et ses 35 000 véhicules par jour sur la RD910 continuent de séduire les promoteurs.

## ÉVÈNEMENT

# Une Fête du sport le 23 juin

**La Journée olympique 2023 se traduira dans la Vienne par la découverte de nombreuses activités physiques sur le parvis de l'Arena, vendredi 23 juin.**

Un an des Jeux olympiques et paralympiques de Paris, la Vienne passe la surmultipliée. Dans l'attente du dévoilement

des communes traversées par la flamme olympique avant les Jeux, le Département propose une grande journée de découverte et d'initiation à de nombreuses activités physiques, vendredi 23 juin : athlétisme, basket, bowling, boxe, escrime, football, golf, handball handisport, judo, karaté, laser run, secourisme sport adapté, tennis, tir à l'arc et volley. Les scolaires auront accès au parvis de l'Arena

Futuroscope de 10h à 12h et de 14h à 15h30, le grand public de 12h à 14h et de 17h à 21h. Cornhole, boccia, mölkky, palet, pétanque, spike ball, vélo Smoothie, cible au sol et jeu des anneaux s'ajouteront dans ces deux créneaux à la liste des réjouissances. Mais cette Journée olympique et paralympique sera aussi l'occasion de découvrir plusieurs stands de partenaires. A commencer par celui

de l'atelier recyclerie de matériel sportif mis en place par le Cdos ou encore celui de l'agence Randstad, dédié au recrutement en vue des JO. Sport-santé, lutte contre le cyberharcèlement, sport nature dans la Vienne... La liste est longue. Un DJ de l'école de DJ UPCA sera aux manettes et des démonstrations de breakdance auront aussi lieu sur le parvis de l'Arena. Tenue de sport conseillée, évidemment.

## SOCIAL Un comité de mobilisation pour Itron

La détermination des salariés d'Itron a mené à la création par le préfet de la Vienne Jean-Marie Girier d'un comité de mobilisation territoriale « afin d'assurer la continuité du site », autrement dit sa réindustrialisation. En mars dernier, le groupe américain, spécialisé dans la fabrication d'appareils de mesure, a en effet annoncé la fermeture complète, à l'horizon 2024, de l'entité qui a fabriqué les compteurs Linky. Le plan social laisserait sur le carreau 110 des 145 salariés. Le comité, présidé par le préfet, est composé de parlementaires, d'élus des collectivités territoriales concernées, de la Chambre de commerce et d'industrie, de la Chambre de métiers et de l'artisanat, des représentants du Medef, de l'UIMM, des professionnels du secteur ainsi que des membres de la direction d'Itron et de représentants du personnel. Il devrait se réunir « à un rythme régulier » en parallèle du déroulement du plan de sauvegarde de l'emploi mis en œuvre par Itron, le groupe étant par ailleurs tenu de chercher un repreneur. Dans un communiqué, la députée Lisa Belluco s'est réjouie de cette initiative. « Mais ce comité doit aller plus loin que la simple mission d'information. À présent, le gouvernement doit assumer ses responsabilités et mettre en œuvre des mesures concrètes pour sauver ce site industriel. La « réindustrialisation verte » ne se fera pas sans l'usine de Chasseneuil-du-Poitou. »

## ANIMATIONS Festisens revient ce week-end

Concerts, structures gonflables, marché de producteurs et artisanat, Festisens revient dimanche au Moulin du bois, à Jaunay-Margny, de 11h à 18h30. Pour illustrer le thème de cette 15<sup>e</sup> édition, « les années 60 », la journée sera pimentée par un défilé de pin-up, une exposition de bolides vintage et la musique des Rocking boys et de la banda L'Espérance de Dissay.